

# Le sport, un bon moyen de parler e

Une opération de recrutement inédite s'est tenue, hier. Des recruteurs se sont mêlés de manière anonyme à une centaine de demandeurs d'emploi pour pratiquer des exercices sportifs.

## Reportage

Sauts, montée de genoux, mouvements de bras... Une centaine de demandeurs d'emploi et une vingtaine de recruteurs du bassin d'emploi de Redon et des alentours s'échauffent en musique, jeudi, vers 9 h 30, au stade du complexe sportif Joseph-Ricordel.

Ils participent tous à l'opération Du stade vers l'emploi, une expérience de recrutement à travers le sport, organisée pour la première fois en Bretagne, dans le cadre des Jeux olympiques de Paris 2024, par Pôle emploi Bretagne et la Ligue de Bretagne d'athlétisme. La matinée est consacrée au sport, l'après-midi à des jobs dating à l'extérieur, sur l'herbe du stade, dans une ambiance décontractée, sans CV.

### 250 postes à pourvoir

« On vous conseille de rester comme vous êtes », lance, en guise d'introduction, Deborah Humbert Garcia, responsable d'équipe à Pôle emploi, à Redon, face aux participants, regroupés sur la piste d'athlétisme en tenue de sport. « L'objectif est que les candidats puissent montrer à travers le sport leur savoir être », explique Audrey Josse, directrice de l'agence Pôle emploi de Redon. Mais surtout qu'ils décrochent un emploi.

Pour cela, « 250 postes sont à pourvoir aujourd'hui, certaines entreprises comme Genitec, spécialisée dans la conception de postes électriques pour Enedis, ont jusqu'à 80 postes à proposer, détaille Audrey Josse. Il y a aussi des recruteurs de Decathlon, de l'agence d'intérim Randstad, de l'entreprise agro-alimentaire Vinpai, du centre automobile Roady, ou encore le centre d'appels Amicio. Tous les secteurs d'activité sont représentés ».

Après un échauffement collectif, les participants enchaînent divers ateliers sportifs de dix minutes par petit



La journée de recrutement à travers le sport a débuté par une séance collective d'échauffement au stade Joseph-Ricordel. Quelques recruteurs étaient mêlés de façon anonyme à une centaine de demandeurs d'emploi.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

groupe, allant du sprint, au lancé de ballon, en passant par des records de sauts à pieds joints. « Allez Gwendoline ! » Les encouragements et applaudissements deviennent la norme dans chaque groupe. Les participants s'appellent par leur prénom, affiché sur le dossard de chacun, mais aucune autre information n'y apparaît.

### Qui est recruteur parmi les participants ?

Personne ne sait qui est recruteur. L'anonymat fait partie intégrante de l'expérience, du moins jusqu'aux entretiens. « Le but est que chacun puisse se révéler de façon naturelle et spontanée », explique la directrice de Pôle emploi Redon. Pour aider les participants dans l'exercice, « des ateliers ont été organisés à Pôle emploi, en septembre, notamment pour apprendre aux candidats à se présenter », ajoute Audrey Josse. Ce

n'est qu'avant les entretiens de l'après-midi que les recruteurs révéleront leur identité.

### Des candidats plus détendus

Le fait qu'aucune différence ne soit faite entre candidats et recruteurs est ce qui plaît aux demandeurs d'emploi. « Je me sens plus détendu que lors des entretiens plus formels dans un bureau, c'est moins stressant d'être en extérieur et sans CV », constate Alexis, 19 ans, entre deux séries de sauts. Il recherche, depuis deux mois, un poste d'opérateur de ligne dans le secteur de l'industrie. « J'ai du mal à trouver car mon scooter est mon seul moyen de locomotion, je ne peux pas aller travailler trop loin de mon domicile », explique-t-il. Cette fois-ci, il espère que ce sera la bonne.

Quelques mètres plus loin, à l'atelier sprint, Gwendoline vient de termi-

ner sa course, encouragée par l'ensemble de ses coéquipiers. Ils ne savent pas encore qu'elle est recruteuse pour le groupement d'employeur Geose, implanté en pays de Redon.

Entre deux sprints, elle ne manque pas d'observer le comportement des autres participants. Pour elle, l'opération est bienvenue : « On se concentre sur le savoir être. Nous recherchons des salariés qui vont travailler pour plusieurs entreprises dans une seule et même semaine, c'est un rythme de travail qui demande de l'adaptabilité, une facilité à s'intégrer, de la motivation, un bon esprit d'équipe, autant de traits de caractère qui ressortent à travers le sport, détaille-t-elle. Reste à voir si les échanges seront réellement plus riches et fluides dans la seconde partie de la journée. »

Mathilde LE PETITCORPS.

Se

Aux

« C rec d'e Jos em ten ver l'er Jos Jet Pôl d'a

« C les c'e tion ou elle E est le j trir cor em vé ave plu est qu' prc ble d'e